

# Gala Provincial et Régional de Culture Physique



GAÉTAN D'AMOURS  
M. PROVINCE DE QUÉBEC — M. CANADA 61  
M. AMÉRIQUE 62

Centre Civique de Rimouski

23 avril 1967



En 1934, les cloches de l'église de Mont-Joli annonçaient le baptême de Gaétan D'Amours, fils de Delphis D'Amours et d'Anaïs Lévesque. Septième d'une famille de neuf enfants, il était d'un physique plutôt frêle et d'une santé chancelante. À l'école, Gaétan était un étudiant docile, travailleur. Toutefois, ses professeurs le remarquaient comme étant un élève timide et gêné, difficultés que son talent pour les sports a rapidement maîtrisées, car très jeune, il se distinguait à l'école par la course, les sauts en hauteur et en longueur, d'où d'ailleurs lui provient le surnom de "chevreuil".

C'est avec de l'équipement des plus rudimentaires tels que "rondelles de béton" et "manches à balai" qu'il a débuté son entraînement intensif et soutenu. Et cela dans un studio de fortune : le hangar de son frère durant l'été et sa chambre l'hiver, au grand désarroi de sa famille qui craignait que le plafond ne cède sous le poids des haltères.

Au bout de quelques années, ayant obtenu des résultats plus que satisfaisants, il a décidé de participer au concours de Monsieur Canada 1954, auquel il arriva en cinquième place senior.

Un an après cette compétition, en mai 1955, il a décidé de réaliser son rêve le plus cher à l'âge de

22 ans, soit d'ouvrir à Mont-Joli un centre d'entraînement physique.

Durant tout l'été, jusqu'à octobre, il travailla tous les soirs, les samedis et dimanches y compris. Toutes les économies de son salaire d'apprenti-maçon y passèrent. Quelques élèves vinrent se joindre à lui. Un de ses grands désirs se réalisait ! Il pouvait communiquer aux autres tous les bienfaits que lui procurait le culturisme qui, à ce moment, était pour lui non seulement un sport mais une doctrine philosophique.

En 1956, il retourna à Montréal au concours Monsieur Canada, il occupa la quatrième place. Il monta l'échelle culturiste marche par marche.

En 1958, il remporta son premier trophée avec une troisième place au titre de Monsieur Canada. Les journaux et les revues commencèrent à parler de lui. Son studio se rempli de personnes qui se cherchaient une santé, de la force et le bien-être physique et moral. Tout ce monde lui donna le goût de foncer encore plus dans la voie qu'il avait choisie.

En 1960, il devint le premier organisateur d'un programme culturiste à Mont-Joli. Les Roma Fournier, David D'Amours, Yvon Banville, etc. remportèrent tour à tour le titre de Monsieur Mont-Joli. Dans la même année, au mois d'octobre, il s'empara de la couronne de Monsieur Québec devant 52 concurrents. Face à ce résultat, il redoubla d'ardeur et de détermination tout en enseignant à ses élèves que le culte du beau s'était ainsi répandu dans l'antiquité grâce à la perfection du corps humain obtenue par le culturisme.

L'année suivante, en 1961, devant 4500 personnes, notre athlète mont-jolien monta sur le podium et cette fois, pour décrocher le titre Monsieur Canada devançant 75 concurrents. À partir de ce moment, pour ses élèves, Gaétan était plus qu'un professeur, c'était une idole qui faisait les manchettes des journaux et des revues.

En 1962 avec un physique imposant et une musculature parfaite, il remporta les grands honneurs de Monsieur Amérique devant 7000 personnes.

Nommé la même année professeur de culture physique par M. Ben Weider, président de la Fédération Internationale des Culturistes, ce fut un honneur de plus qui rejaillit sur Gaétan et par le fait même sur Mont-Joli.

Le 20 mai 1962, il organisa le fameux concours Monsieur Bas-St-Laurent. Le créateur de cette compétition était très fier puisque ce gala attira plus de 3000 personnes à l'aréna local.

Du compétiteur qu'il était, il devint entraîneur et organisateur à la demande des athlètes de cette grande région du Bas- St-Laurent - Gaspésie – Côte-Nord.

En 1963, il agrandit son studio et lui donna le nom de l'Institut Athlétique M. Amérique enr.

L'Institut Athlétique n'entraînait pas seulement les culturistes et les hommes forts du temps. Des athlètes de différentes disciplines sportives venaient faire de la musculation pour être encore meilleurs malgré que dans ce temps-là, des supposés spécialistes disaient que faire des poids et haltères n'étaient pas bon pour les athlètes, car cela nouait les muscles et empêchait les réflexes.

Gaétan qui aimait les sports de combat même s'il n'était pas violent, commença à étudier le judo et l'autodéfense même s'il pratiquait la boxe depuis 1950. Il cherchait toujours à en savoir plus dans tous les domaines.

En 1966, Gaétan se remit à l'entraînement pour la compétition de Monsieur Univers 1967 malgré tout l'ouvrage que le Judo, la boxe, la préparation des fiches d'entraînement et les cours à donner lui apportait.

En 1967, Gaétan se présenta à l'Exposition Internationale de Montréal malgré une blessure au coude qu'il avait eue à l'entraînement du judo. Il se classa cinquième parmi la crème des culturistes qui venaient de tous les pays de la terre.

Pour couronner le tout, il reçut en 1997 la médaille d'or présentée par Ben Weider, président de (IFBB) l'Association Internationale de BodyBuilders pour ses grandes contributions au mouvement culturiste et à la bonne forme physique de la jeunesse québécoise

À l'âge de 65 ans, il a passé les pouvoirs à l'un de ses fils, Serge, afin qu'il continue le bon travail entreprit. Serge, innovateur comme son père, a mis sur pied une école de boxe olympique, la première dans le Bas-St-Laurent - Gaspésie.

D'ailleurs, le D'AMOURS GYM est le plus vieux studio de culture physique en Amérique du Nord.